

MILIANA

Un élu, ancien maire intérimaire, porte des accusations contre le P/APC

**Abdeslam Ahmed, élu parmi les 19 membres de l'APC de Miliana, militant du MSP, a eu à assurer une période transitoire d'une année, allant de juin 2014 à juin 2015, comme chef de l'exécutif communal.**

Après l'élection à cette responsabilité de Thabet Abdelkader à partir du mois de juillet 2015, il reprend son poste de vice-président et dépose sa démission de cette fonction le 27 janvier 2016. A la fin de la semaine écoulée, Abdeslam Ahmed nous fait parvenir une copie du P-V de la réunion de délibérations, tenue le 29 mars dernier. Ce P-V fait ressortir qu'il a insisté pour qu'un ensemble de points à débattre soient ajoutés à ceux inscrits à l'ordre du jour. Ces points inscrits qu'il confirme par les déclarations qu'ils nous a faites semblent, en fait, être un réquisitoire contre le maire en exercice depuis juillet 2015.

Dans ce réquisitoire, Abdeslam Ahmed évoque «le flou qui a plané sur la distribution du couffin du Ramadan 2015, les mauvaises estimations des projets décidés et entrepris sans consultation des membres, l'absence du sens de la responsabilité du maire malgré les efforts et les aides et autres subventions, la marginalisation de la population administrée, la multiplication des dépôts de déchets solides et ménagers malgré les dotations de la commune en matériels rou-

lants, l'absence de campagne de sensibilisation de la population pour la propreté de l'environnement, les chiens errants qui pullulent dans les rues et même devant le siège de l'APC, le mauvais entretien des avaloirs des caniveaux, les nids-de-poule non comblés même devant le tribunal et le parc communal, un éclairage public déficient, la dilapidation des terres agricoles du côté aux environs des quartiers, El Hamama, Kirkah et autres Zaccar sans que l'autorité locale n'intervienne, des régularisations dans le cadre de la loi 08/15 de propriétés pour certains et pas pour tous, les fosses septiques du quartier de Aïn-El-Berda sans qu'un réseau d'assainissement soit réalisé, les aides à l'habitat précaire distribuées par clientélisme, la taille des platanes qui font la fierté de la ville de Miliana qui s'est faite sur initiative personnelle et individuelle du maire, l'éradication du marché hebdomadaire du samedi alors qu'il rapportait à la commune 15 000 DA par semaine et qui n'a fait qu'encourager le commerce informel» et la liste des griefs est encore longue.

Et Abdelam, l'élu au nom de

Moudjtamaâ Essilm de résumer «en un mot, l'actuel P/APC a échoué dans l'accomplissement de sa mission de développer, de promouvoir la ville de Miliana». Par souci d'objectivité, nous nous sommes rapprochés de M. Thabet Abdelkader, le maire en exercice de la commune de Miliana pour vérifier le bien-fondé des griefs qui lui sont reprochés. Ce dernier, très serein, qualifie ces critiques de «hargneux et de véritables délires».

Point par point, documents officiels à l'appui, il réfute ce qu'il dit être les allégations mensongères que ne partagent avec lui aucun des 19 membres de l'APC, même pas la personne élue au nom de son parti. A propos de la suppression du marché hebdomadaire qui se tenait dans le boulevard qui mène à l'esplanade Ali-Amar, esplanade très appréciée par la population et par les visiteurs, en longeant les remparts, le maire nous dira : «Ce marché apportait à la commune quelque 10 000 DA, mais ses nuisances, les déchets, les débordements ; devenu un lieu de délinquances et d'agressions, l'abattage en plein jour du poulet devant le

Musée et le lycée Abdou, sont devenus insupportables, inadmissibles et intolérables par les citoyens.

Au sujet de la distribution des couffins du Ramadhan, c'est celui qui porte l'estocade qui en était responsable et qui avait géré l'opération, alors comment ose-t-il, s'il y a eu opacité, nous le reprocher ?, en principe c'est à lui qu'on doit demander des comptes.»

A propos de la taille des platanes séculaires, le maire affirme avoir mené l'opération en collaboration avec le service des forêts et n'ont été taillés que ceux qui constituaient un danger pour les habitants et les passants.

Pour ce qui est des régularisations de propriété, accusé de l'avoir fait par clientélisme, le maire rappelle que cela n'est pas du ressort de la mairie ni du maire puisqu'elles sont du ressort de la commission ad hoc que préside le chef de daïra. S'agissant de ce qui a été qualifié de dilapidation des terres agricoles, M. Thabet rappelle que les attributions de ces terres relèvent de la compétence du ministère de l'Agriculture et non des APC.

En ce qui concerne la sensibilisation de la population à apporter sa contribution pour la sauvegarde de la propreté de l'environnement, le maire dit avoir mené plus d'une fois une campagne en direction des foyers, que des affichettes ont été distribuées par des jeunes en faisant du porte à porte et que ces affichettes ont été placardées dans tous les lieux publics.

Répondant à la question sur les chiens errants qui pullulent dans les rues de la ville, le maire dira «oui c'est vrai, mais cela se passait au temps où l'auteur de ces critiques était lui-même à la tête de l'exécutif communal».

Pour ce qui est des opérations d'exécution des projets PCD ou de ceux attribués par le budget de wilaya, le président dira : «Pourquoi ne soulève-t-il pas le problème des 32 projets qu'il avait gelés et que nous avons tous lancés ?»

Pour clore la polémique, M. Thabet dira : «Nous laissons le soin aux habitants de la commune de Miliana et aux autorités de tutelle de juger du bon fonctionnement et de la gestion des affaires de la commune».

Karim O.

TIPASA

70 000 compteurs d'eau remplacés

**Le directeur de l'unité commerciale de la société Seaal, M. Salah Harachi, a déclaré récemment lors du forum de Radio Tipasa que 70 000 compteurs d'eau ont été remplacés et que près de 30 000 autres sont pris en charge dans le cadre du programme de distribution d'eau potable dans la wilaya de Tipasa.**

Interpellé par des auditeurs sur la qualité de l'eau potable, M. Mohsen Dia, le directeur de la production d'eau de la Seaal, a affirmé lors de ce forum que durant l'année 2015 plus de 134 000 analyses de chlore ont été opérées et qu'aucune anomalie n'a été détectée.

L'épineux problème de la coupure de l'alimentation en eau pour les factures impayées a été évoqué par plusieurs auditeurs qui s'inquiètent. A ce propos M. Salah Harachi, le directeur commercial de la Seaal, a révélé que les coupures ne sont effectives qu'après 63 jours de l'envoi de la fac-

ture, mais aussi après des mises en demeure de paiement. Les pénalités de paiement d'environ 350 dinars sont appliquées à l'issue du délai réglementaire de paiement.

S'agissant du programme de maintenance du réseau d'alimentation en eau potable, M. Toubba, le directeur de la distribution de la Seaal de Tipasa, affirme qu'il a été adapté des horaires de distribution en fonction de certaines préoccupations citoyennes liées aux ruptures intervenues au niveau du réseau. Ce dernier a mis en exergue le gaspillage de l'eau et les actes de piraterie intervenus sur le réseau, tradui-

sant des actes délibérés de destruction du bien public. M. Toubba a mis à l'index les branchements d'eau illicites, mais aussi l'impressionnant volume de factures impayées qui avoisine plus de 870 millions de dinars de créances. M. Harachi, interpellé sur les branchements de logements construits d'une manière illicite, a répondu que ces citoyens s'engagent à signer deux documents, jusqu'à la régularisation de leur situation. Certains auditeurs estiment que cette démarche encourage les constructions illicites et que l'attribution d'un compteur d'eau, d'électricité ou de gaz, fait force de loi pour ces contrevenants et les citoyens en situation irrégulière présentent de tels documents, pour valider une situation irrégulière vis-à-vis des autorités. Ces mêmes auditeurs estiment qu'aucun branchement ne devrait être effectué, en l'absence de titre de propriété.

Houari Larbi

AÏN DEFLA

Un maître-chanteur sur Facebook interpellé

Des sources policières indiquent que le 13 mars dernier, une personne demeurant à Aïn Defla a déposé une plainte contre X, un internaute sur Facebook qui avait piraté son compte au moyen de son numéro de téléphone, et qui la menaçait de publier sur Internet des informations privées si elle ne se pliait pas à ses exigences en lui versant une rançon. Après avoir enregistré la plainte, les agents informatiques de la Cellule de lutte contre la criminalité cybernétique ont ouvert une enquête et mené des investigations sur la Toile, investigations qui ont permis d'identifier le maître-chanteur pirate, un individu demeurant à Mila et âgé de 25 ans. Les agents spécialisés de la police judiciaire, munis d'une commission rogatoire d'extension des compétences, se sont déplacés à Mila, où ils ont interpellé et procédé à l'arrestation du mis en cause. Opérant une perquisition au domicile du prévenu, les policiers ont pu mettre la main sur les moyens informatiques qu'il utilisait. Déferé au parquet du tribunal de Aïn Defla, après avoir été entendu par le procureur de la République, le spécialiste du piratage a été placé en détention provisoire.

K. O.

CÉLÉBRATION  
DE YOUM EL-ILM

29 classes-  
29 chahids au  
CEM Bouamama  
de Aïn-Sefra

Dans la wilaya de Naâma, la célébration de Youm el-Ilm (la journée de la science et du savoir) relative au 16 avril, journée commémorative de la mort de Abdelhamid Benbadis, a été marquée par un programme très riche dont les activités ont débuté dans l'après-midi de jeudi dernier notamment auprès des établissements scolaires de la wilaya.

Manifestations culturelles et sportives, monologues, sketches, sous plusieurs thèmes, principalement entre le savoir et l'ignorance, de même que des chants patriotiques, sont programmés durant ces trois jours.

L'occasion était aussi pour certains élèves ayant obtenu les meilleures notes durant le second trimestre d'être récompensés. Au CEM Bouamama de Aïn-Sefra, la manifestation a été grandiose, avec la baptismation de 29 classes des noms de chouhada de la région (29 classes-29 chouhada). Désormais donc, chaque classe portera le nom d'un chahid. La fête continue durant cette journée de samedi à travers plusieurs établissements scolaires et centres culturels des communes.

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

La vente du lait non pasteurisé interdite

**Désormais, la vente du lait cru est interdite sur le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent, selon un arrêté du chef de l'exécutif en date du 10 avril 2016.**

Cette décision, prise par le premier responsable de la wilaya, intervient pour prévenir contre la maladie de la brucellose causée justement par la consommation de ce lait non pasteurisé. Ainsi, et pour lutter contre cette maladie qui a touché 49 cas cette année à travers

les 28 communes de la wilaya, un arrêté vient d'être adressé à l'ensemble des services concernés, à l'instar de la Direction des services agricoles, la DCA, les services de police, de la gendarmerie, la Drag et l'environnement.

Selon une source de la Direction des services agricoles, cet arrêté interdit toute commercialisation du lait non pasteurisé à travers les communes de la wilaya pour parer à la maladie de la brucellose, qui, pour rappel, a fait son apparition au cours du mois dernier dans la wilaya de Aïn-Témouchent, particulièrement dans les communes de Hammam Bou-Hadjar,

Oued Sebbah et Aïn-El-Arba où l'élevage bovin et ovin est très répandu dans ces localités de la grande plaine de Mléta. Il faut signaler que dès l'apparition de cette maladie, les services concernés ont effectué des analyses sérologiques sur un nombre de 1 042 vaches dans les localités citées et que seuls 4 bovins ont été décelés porteurs de la fièvre méditerranéenne, raison pour laquelle les autorités de la wilaya ont pris les devants en interdisant carrément la commercialisation du lait non pasteurisé pour prévenir contre cette maladie.

S. B.

RELIZANE

L'eau de la source de Ouled-Ennahar appréciée par les habitants du chef-lieu

**En cette période de chaleur printanière, l'engouement pour l'eau provenant des sources de la localité montagnaise de Ouled-Ennahar, dans la commune de Aïn-Rahma, a atteint son paroxysme durant cette période, a-t-on constaté.**

Les vendeurs de cette eau de source, qu'ils transportent dans des camions-citernes, sont quasiment pris d'assaut par les

habitants des différents quartiers qui forment de longues files d'attente pour remplir leurs jerricans et leurs bouteilles.

Pour certains vendeurs, l'eau des sources de cette localité est très appréciée par les habitants du chef-lieu de Relizane, surtout qu'elle est cédée à moins de 1500 du prix des autres eaux de source embouteillées par des entreprises et vendues dans les commerces.

«La qualité de cette eau diffère de celle des eaux puisées des forages et les habitants de la région savent la distinguer, d'où

les risques très réduits pour sa consommation», affirment ces mêmes vendeurs qui précisent utiliser des citernes blanches dont la couleur vire au jaune dès le dépôt des impuretés.

«La blancheur intacte de ces citernes prouve aussi la bonne qualité de l'eau de ces sources pures, indemne de toutes impuretés et, surtout, de ce désagréable goût de limon et de sédiments que l'on retrouve habituellement dans les eaux de puits et de forages», ajoutent-ils.

A. Rahmane